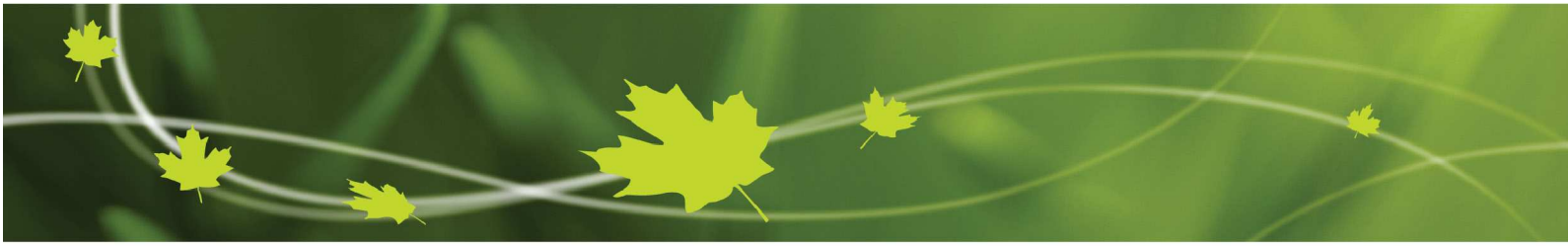
Environnement Canada Environment Canada



Bulletin du relevé des oiseaux des territoires du nord-ouest/nunavut Avril 2003

Programme coordonné par le Service canadien de la faune depuis 1995

La Base de données des relevés : une ressource formidable

La Base de données des relevés prend de plus en plus de valeur à mesure qu'elle croît et qu'elle prouve son utilité. Elle contient désormais environ 70 000 observations tirées de 7 000 relevés. En tout, 355 observateurs ont compilé ou nous ont fait parvenir des données. Bien qu'elles semblent aller de soi, la permanence, l'accessibilité et la sécurité de la base de données ont révolutionné notre façon d'échanger des renseignements sur les oiseaux.

Chaque année, le Service canadien de la faune reçoit des demandes d'information sur les oiseaux de zones spécifiques ou sur une espèce en particulier. Il était impossible de fournir une information constante avant l'existence de la base de données. Les renseignements fournis étaient souvent sujets à des distorsions du fait des connaissances (ou du manque de connaissances) et de l'expérience qu'avait le personnel des zones ou des espèces en question. La base de données atténue ces distorsions. Toutes les données sur les oiseaux du Nord ne figurent pas encore dans la base, mais il s'en ajoute chaque année et l'information produite s'améliore constamment. Au cours de la dernière année, la base a servi à mettre à jour les cartes des aires de distribution dans deux nouveaux guides (*The Sibley Field Guide to Birds of Eastern North America* et *The Sibley Field Guide to Birds of Western North America*) et à répondre à plus de 15 demandes officielles de données. Pour toute demande de données, n'hésitez pas à communiquer avec nous en utilisant les coordonnées indiquées à la fin du présent bulletin.

Arrivée imminente dans le Nord du virus du Nil occidental?

Le virus du Nil occidental voyage rapidement en Amérique du Nord. Depuis le

premier cas, relevé à New York en août 1999, il s'est déjà propagé dans tous les États américains sauf quatre et dans cinq provinces canadiennes. Selon les prévisions des experts, le virus s'étendra aux autres provinces cette année ou peu après. Dans l'Ancien Monde, cependant, le virus ne va pas au-delà des zones tempérées; il ne pénétrera donc pas nécessairement dans le Nord canadien.

L'appel du Corbeau
Photo : C. Machtans; Environnement Canada, Service canadien de la faune

Le virus est d'abord apparu dans la province de West Nile, en Ouganda, en 1937. Les porteurs du virus sont des oiseaux sauvages, mais celui-ci touche aussi d'autres animaux, notamment l'humain et certaines espèces domestiques comme le cheval. Le virus peut provoquer chez l'hôte une enflure du cerveau susceptible de causer la mort. Certaines espèces d'oiseaux de l'Ancien Monde sont immunisées contre ce virus, ce qui indique qu'il est présent dans cette région depuis un certain temps déjà. Les oiseaux d'Amérique du Nord, qui n'ont jamais été exposés au virus, n'y sont généralement pas immunisés. Celui-ci prolifère dans leur sang, et ce sont les moustiques qui le transmettent d'un oiseau à l'autre.

Dans sa version actuelle, la liste des oiseaux sauvages tués par le virus que tient à jour le Center for Disease Control (CDC) des États-Unis contient 124 espèces (mouettes et goélands, oiseaux aquatiques, corvidés, parulines, etc.). Les corvidés semblent particulièrement vulnérables. Des milliers d'oiseaux sont déjà morts de ce virus.

Si vous voyez un corvidé mort depuis peu pendant la saison des moustiques et que le virus du Nil occidental vous inquiète, vous pouvez communiquer avec un spécialiste des maladies de la faune de votre localité. En suivant le premier lien Internet ci-dessous, vous trouverez tous les renseignements nécessaires sur la personne à contacter dans votre localité.

Pour de plus amples renseignements sur le virus du Nil occidental, veuillez consulter les pages Web accessibles par les liens ci-dessous :

- Centre canadien coopératif de la santé de la faune
- Santé Canada

Des oiseaux au sommet du monde : Coup d'œil sur l'avifaune du parc national Quttinirpaaq

par Alana Demko
[Remarque : Cet article a été écrit avant l'entrée des données de la saison 2002 dans la base.]

Le deuxième en superficie des parcs nationaux canadiens est vraiment situé au « sommet du monde », comme l'indique en inuktitut son nom, Quttinirpaaq. Inauguré en 1988, il couvre 37 775 km² dans le nord de l'île d'Ellesmere, au Nunavut. Le parc national Quttinirpaaq (PNQ) n'attire pas de touristes ordinaires. Les rares visiteurs qui s'aventurent au nord du 81e parallèle viennent y escalader des pics montagneux, arpenter les réseaux de sentiers de randonnée et les glaciers près des postes des gardes du fjord Tanquary et du lac Hazen, explorer le lieu historique de Fort Conger… et observer les oiseaux. Ce paysage apparemment désolé est en fait la destination estivale de plus de 30 espèces de sauvagine, d'oiseaux de rivage, de mouettes et goélands et d'autres oiseaux. Les gardes et les visiteurs du PNQ consignent leurs observations pour le Relevé des oiseaux depuis 1995, pour un total de 478 relevés en date du printemps 2002. (Un relevé correspond à l'observation d'un ou de plusieurs individus d'une même espèce.) Bien que ces relevés ne couvrent que la période estivale, soit du 29 mai au 25 août (le parc est ouvert au public du 1er juin au 31 août), ils donnent quand même des renseignements utiles sur la situation des oiseaux nicheurs dans ce coin reculé de l'Extrême-Arctique.

Labbe en vol
Photo : C. Machtans; Environnement Canada, Service canadien de la faune

Comme l'hiver dure jusqu'à la mi-mai dans la région la plus septentrionale du

mai. Les premiers braves migrants à s'aventurer si loin au nord sont deux espèces communes, le Bruant des neiges et le Lagopède alpin. Les relevés des premières observations de ces deux espèces au PNQ datent respectivement du 29 mai et du 7 juin. Toutefois, lors d'expéditions effectuées avant l'instauration du programme du Relevé des oiseaux, on les a toutes les deux observées à la mi-avril! On a déjà aussi signalé des Labbes à longue queue et des espèces d'oiseaux de rivage comme le Tournepierre à collier, le Bécasseau maubèche et le Bécasseau de Baird le 2 juin ou avant. C'est à la mi-juin que les derniers retardataires arrivent à leur site de reproduction. On y trouve des Plongeons catmarins, parfois accompagnés d'un ou deux Plongeons du Pacifique, et des Pluviers grands-gravelots, une espèce migratrice d'Eurasie qu'on aperçoit souvent en été au Groenland et sur l'île de Baffin. Mais c'est le Sterne arctique qui fait le plus long voyage vers le PNQ, soit un parcours épique de 32 000 km à partir de ses quartiers d'hiver en Antarctique.

On a recensé jusqu'ici trente espèces au PNQ à partir des relevés, dont 15 espèces nicheuses confirmées (dont on a observé des nids ou des oisillons). La majorité des observations de nids, qui vont de la mi-juin à la mi-juillet, sont concentrées dans certains sites fréquemment visités et relativement fertiles comme le lac Hazen, qui est l'un des plus grands lacs canadiens au nord du cercle polaire arctique. Chaque année, on y observe des nids de Plongeons catmarins, probablement attirés par l'abondance d'ombles chevaliers dans le lac. Sept espèces d'oiseaux de rivage, dont celles qui figurent dans la liste des dix espèces les plus communes (ci-dessous), ont été remarquées dans ce secteur par nos agents (vous!) : le Tournepierre à collier, le Bécasseau sanderling et le Bécasseau maubèche ont tous réussi à se reproduire au cours d'au moins un été depuis 1997. Le Lagopède alpin, le Bruant des neiges et l'Harelde kakawi sont d'autres oiseaux communs qui nichent au lac Hazen.

L'hiver dure neuf mois au parc national Quttinirpaaq, avec des nuits de 24 heures, des blizzards fréquents, le mercure à –40 ºC et rien à manger. Aucun oiseau n'y vit toute l'année. Quand donc nos amis à plumes finissent-ils par décider qu'il fait trop froid au PNQ et qu'il vaut mieux s'envoler vers des cieux plus cléments? Selon les observations effectuées sur l'île d'Ellesmere avant l'instauration des relevés, la plupart des espèces y demeurent jusqu'à la première semaine de septembre, soit jusqu'au gel des lacs d'eau douce (dont le lac Hazen). (Généralement, il reste encore de la glace sur les grands lacs à la fin de l'été.) C'est à cette époque que les oiseaux de rivage, les goélands et les Sternes arctiques partent pour leur migration hivernale, tandis que les espèces qui habitent les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut toute l'année, comme le Bruant des neiges, le Lagopède alpin et le Harfang des neiges, se « rafraîchiront » dans le parc pendant tout le mois de septembre et le début d'octobre. Toutefois, comme la Base de données des relevés ne contient pour le moment que 11 relevés effectués à partir du 15 août, il n'est pas encore possible d'établir de comparaison précise entre les relevés de dates de départ et d'autres sources d'information.

Le Programme des relevés d'oiseaux a contribué à confirmer l'occurrence annuelle des espèces aviaires habituelles du PNQ (voir la liste des dix espèces les plus communes). Il a également contribué à documenter plusieurs nouvelles observations d'oiseaux nordiques, tant pour la liste officielle des espèces du PNQ que pour celle de l'île d'Ellesmere. Le 17 juillet 1997, David Henry a repéré un couple de Plongeons du Pacifique au lac Hazen. Un Bécasseau à croupion blanc a été identifié par deux observateurs distincts, Doug Stern et Bill Stott, le 22 août 2001, près du fjord Tanquary. Deux autres espèces d'oiseaux, le Plongeon huard (une observation au lac Hazen en 1995 et une autre au fjord Tanquary en 1998) et le Lagopède des saules (huit individus aperçus avec des petits au lac Lewis en 2000), pourraient s'ajouter à la liste. Toutefois, faute de preuve photographique ou vidéo, la possibilité d'une erreur d'identification demeure (confusion possible avec le Plongeon du Pacifique ou le Lagopède alpin).

Au premier plan, le glacier Cleaves et son ruisseau de déversement; au fond, le champ de glace Viking
Photo : C. Machtans; Environnement Canada, Service canadien de la faune

Grâce aux efforts continus des observateurs, y compris le relevé estival quotidien de l'activité des oiseaux de la fin mai à la fin août ou au début septembre dans les centres de diversité faunique que sont le lac Hazen et le fjord Tanquary, on a pu déterminer les tendances des populations d'oiseaux au parc national Quttinirpaaq et, peut-être, délimiter avec plus de précision l'aire connue d'autres espèces d'oiseaux. Nous remercions tous les ornithologues amateurs dévoués et le personnel de Parcs Canada de nous avoir fait parvenir ces nombreux relevés. Toutes les données reçues sont d'une grande valeur pour l'accroissement des connaissances sur cette région reculée et tout à fait unique de l'Arctique. Et continuez de nous en envoyer… vos données nous donnent des ailes!

Les dix espèces d'oiseaux les plus communes d'après les relevés

10. Bécasseau de Baird
9. Goéland bourgmestre
8. Sterne arctique
7. Lagopède alpin
6. Labbe à longue queue
5. Bécasseau maubèche
4. Pluvier grand-gravelot
3. Harelde kakawi
2. Bruant des neiges
1. Tournepierre à collier

On peut obtenir d'autres renseignements sur les oiseaux du parc dans Morrison, R.I.G. (1992), Avifaune de la réserve nationale de parc de l'île d'Ellesmere, Série Rapports techniques, no 158, Service canadien de la faune, Ottawa.

La Base de données des relevés accessible sur Internet en 2003

C'est cette année que la Base de données des relevés sera accessible sur Internet. Si les plans actuels se concrétisent, nous lancerons le site en décembre 2003 ou au début de 2004. Les fonctions suivantes seront offertes :

- la capacité de télécharger directement des données de chiffrier sur un secteur déterminé par l'utilisateur ou sur une espèce en particulier;
- des cartes dynamiques et à jour de la distribution des espèces comprenant un choix de couches telles que les frontières des territoires, les principales nappes d'eau, les collectivités et la limite des arbres;
- l'entrée de toutes les données par Internet, dans un format convivial ressemblant à celui des relevés papier;
- la possibilité de trouver sur une carte en ligne les coordonnées de l'emplacement de votre relevé;
- la liste personnelle des relevés et des oiseaux observés par chaque observateur, avec sauvegarde des renseignements qui vous évitera d'avoir à entrer votre nom et vos autres renseignements personnels autrement que pour les mettre à jour;
- le contrôle automatique de la qualité des données : vos observations seront comparées à l'aire de distribution connue de chaque espèce et aux dates auxquelles l'espèce est censée être présente. Tout relevé inhabituel sera signalé; l'auteur du relevé devra alors fournir des éclaircissements et une justification de son observation avant l'inclusion de celle-ci dans la base de données;
- nous sommes à vérifier s'il est possible d'accepter aussi une photo électronique des observations inhabituelles pour accompagner la description écrite. On pourrait ainsi accroître de beaucoup la validité et la justification documentaire des relevés inhabituels.

Exemples récents de relevés remarquables

Beaucoup d'observations intéressantes sont parvenues aux responsables du Programme des relevés d'oiseaux (directement ou indirectement) cette année. Voici quelques-unes des plus étonnantes.

- **Bruant à joues marron** près de Fort Liard
- **Bernache du Canada** au parc national Quttinirpaaq
- **Gros-bec errant** hivernant à Yellowknife
- **Moqueur chat** au parc national Nahanni
- **Mouette de Sabine** survolant Hay River
- **Grèbe à cou noir** à Hay River
- **Paruline à croupion jaune** (Audubon) et **Hirondelle bicolore** sur l'île Prince Leopold en juin
- **Barge rousse** au Grand lac de l'Ours (2001)
- **Hibou moyen-duc** nichant à Yellowknife
- **Colibri roux** près de Fort Smith
- **Sarcelle à ailes vertes** au lac Baker et à l'île Southampton

Temple de la renommée 2002 des ornithologues amateurs

Nous sommes très reconnaissants envers toutes les personnes qui nous ont fait parvenir leurs formulaires d'observation pour 2002 ou une année antérieure. Nous leur témoignons notre reconnaissance en présentant dans le bulletin la liste des personnes qui nous ont envoyé des données dans les douze derniers mois, liste à laquelle s'ajoutent quelques noms qui auraient dû apparaître dans la liste de l'an dernier et le nom des personnes qui nous ont envoyé des données depuis la diffusion du dernier bulletin. Seuls les observateurs principaux sont cités. Veuillez d'avance nous excuser si certains noms n'ont pas été épelés correctement ou si nous en avons oublié.

Avocette d'Amérique
Photo : C. Machtans; Environnement Canada, Service canadien de la faune

Don Albright
Jamie Bastedo
Robert G. Bromley
Nicole Chatel
Garry Donaldson
Kyle Elliot
Mel Goertz
Bill Gundlach
Jim Heather
Anne Holcroft Weerstra
Vicky Johnston
Margaret Lennie
Jim Mayerle
Terri Merz
Heather Passmore
Rebecca Reeves
Carl Savignac
Cyndi Smith
Doug Stern
Michelle Theberge

Kim Allan
Julie Bauer
Christian Bucher
Sam de Beer
Jason Duxbury
Anthony Gaston
Bill Gourlie
Todd Heakes
Dave Hehn
Stewart Holohan
Paul Jones
Craig Machtans
James McCormick
Herb Nakimayak
Mark Peck
Bob Reid
Robert Schaefer
Richard Staniforth
Michelle Swallow
Jean-Pierre Thonney

Patricia Baldwin
Kathy Bricker
Lois Burkinshaw
Loney Dickson
Jaida Edwards
Martine Giangioppi
Eugene Green
Brad Heath
Karsten Heuer
Todd Hunter
Dana Kellett
Marilyn Marcellais
Ian McDonald
Joachim Obst
Richard Popko
John Roberts
Terry Skjonsberg
Wayne Starling
DouglasTate
Steve Travis

Chuck Trost
Leslie Wakelyn
Mindy Willet
Mr. Zimmermann
Virginia Vranckx
Charles Whitelaw
Adam Young
John Vraspir
Dave Wilderspin
Brian Zawadski

Questions? Suggestions? Contactez-nous!

Craig Machtans
Service canadien de la faune
5204-50th Avenue, bureau 301
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 1E2
Tél. : (867) 669-4771
Fax : (867) 873-8185
Courrier électronique: NWTChecklist@ec.gc.ca

ISSN : 1925-4253
CW70-15/2003F-PDF